

L'incroyable histoire du bouton d'or

Ne vous êtes vous jamais trompé entre le bouton qui ferme la porte et celui qui la maintient ouverte ? Se fermer ou s'ouvrir, c'est une question posée dans l'histoire narrée ci-dessous.

Au commencement était l'eau. Qu'elle soit bleue, verte, turquoise ou blanche, c'était l'eau. Bleue la couleur des océans et blanche celle de la banquise. Puis fut créé l'homme, l'homme du grand nord, celui qui vit là où réside le froid, été comme hiver, alors que la lumière intense succède à une obscurité insondable. Celui qui hiberne pour le grand hiver chargé du vent glacial appelé blizzard. Celui qui se lève au printemps dès qu'apparaît un peu de verdure au milieu du blanc de la neige, celui qui se lève pour pêcher entre les glaçons et pour chasser le phoque, l'ours polaire et le caribou.

Le premier homme du nord dont le nom est resté jusqu'à nous au travers des histoires portées de par la terre des Inuits s'appelait Leo ce qui veut dire *Lion de l'Eau*. Il était chef de clan, un petit clan, mais qui donnerait une grande descendance. De souvenir d'homme, jamais chef de clan ne vécut aussi longtemps que Leo, certains disent mille ans.

Dans la grande descendance de Leo, se trouvèrent deux petits d'homme du nom de Inito et Morito, demi-frères étant nés de mères différentes. Or vint le temps où la mère – blanche de peau – de Morito revint au clan pour chercher son fils. Il partit avec elle vers la ville.

De sang mêlé, ce dernier fit des études respectables dans une des meilleures universités de Boston, puis, désireux de faire une belle carrière qui ferait de lui un homme riche et respecté, il s'engagea sur la route de la finance. D'une banque à une compagnie d'assurance, de trader à chargé d'affaire, il occupa un open space puis des bureaux de plus en plus spacieux dans le quartier de Wall Street. C'est ainsi qu'en 2028, nous retrouvons Morito Président de la prestigieuse banque *Gold & Jazz*.

Entre-temps, depuis 2018, la rareté de l'eau a frappé toute la planète, en particulier les pays africains brûlés par le soleil, provoquant des mouvements de population insupportables pour les pays du nord. Pour la première fois de son histoire, la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à l'occasion de sa trentième édition qui s'est tenue en novembre 2024, a abouti à une résolution multilatérale. Les pays occidentaux seront tenus de construire

des usines de désalinisation d'eau pour fournir en eau propre à la consommation et à l'agriculture les pays tiers-mondistes, en échange de l'effort de ces derniers pour juguler leur émigration.

A l'instar du Dow Jones et du Nasdaq, un indice boursier WATER a immédiatement été créé regroupant les multinationales de traitement des eaux et prenant en compte les notes d'agences de notation sur les flux de population. Dans les faits, l'indice WATER est géré par les banques d'affaires qui réalisent des mouvements de liquidités de type *Plus* et *Minus*.

Toussaint 2028, dans son appartement duplex luxueux au soixante-dix-septième étage donnant sur Central Park dans Manhattan, Morito fête Halloween en compagnie de ses traders, mais aussi en la très galante compagnie de leurs femmes, épouses ou maîtresses. En bas, sur l'avenue, la procession s'étiole. Les silhouettes fantomatiques, les masques grotesques, les oripeaux de sorcière et les citrouilles qui brûlent, se dispersent dans la nuit d'où sortent des clameurs aux allures de cauchemar.

Morito n'est pas de cette fête-là, trop populaire à son goût. Lui et sa clique regardent tout cela sur un écran géant occupant toute la superficie du mur du living. Le maître des lieux est affalé dans un canapé mou en cuir noir, ses chaussures de luxe posées sur la table basse où trônent mojito, vodka, curaçao et glace pilée.

Dans le monde hyperconnecté de Wall Street des années 2020, la commande bionique par l'œil est omniprésente, mais celle de Morito ne fonctionne qu'au gré de ses humeurs. A défaut, comme c'est le cas ce soir, il utilise son vieux smartphone dont il aime voir l'écran réagir au glissement de ses doigts sur les boutons du clavier tactile.

Bientôt, apparaissent sur le mur les premières images du film culte *Emmanuelle*. Tandis que les feuilles de bananier s'écartent autour de l'héroïne, dans le salon, une autre belle, drapée d'un fourreau rouge, s'avance vers Morito. Du smartphone-télécommande, il baisse le son du film et, du même appareil, transforme l'éclairage de la pièce en lumière tamisée. Dans la pénombre, les couples s'embrassent et la soirée prend une autre tournure. Morito caresse maintenant les cuisses de sa Line, la lionne instigatrice de tous les complots de son ascension. Du bouton en bas à droite de son smartphone, il actionne l'ouverture d'une porte donnant sur une pièce dont le seul mobilier est un lit somptueux.

Dans la chambre, Morito sniffe une ligne de coke dans l'attente d'un plaisir décuplé. Le banquier titube, se jette sur le matelas, suivi de Line qui en un

instant le chevauche. Le Président admire le plafond où une fresque aux couleurs de la Renaissance représente des corps nus, mais cette extase dure peu. Epuisé de mois à jouer sans limites et sans scrupules avec les cours boursiers, son cœur perd son rythme, ses yeux partent à la renverse, il sent arriver l'attaque. Il saisit l'appareil magique et, à demi conscient, agité d'un rire dément, appuie sur le bouton *Doctor*.

Malheur ! C'est le *Plus* de l'indice WATER qu'il vient d'actionner, et par là même enclencher un mécanisme financier incontrôlable. La *Gold & Jazz* vient de créer une demande massive d'eau pour une sécheresse virtuelle dans le Sahel. Pour éviter une chute de WATER, la production d'eau est revue à la hausse. Les usines de désalinisation tournent à plein pendant une nuit sans retour d'information depuis les pays qui auraient été touchés. Au matin, force est de constater que cela ne suffit pas et qu'une décision d'urgence doit être prise par les banques adossées à l'indice WATER.

La décision d'urgence, il ne faut rien de moins que l'autorité de contrôle des marchés boursiers de l'O.N.U. pour arbitrer et ce sont les Etats-Unis qui pèsent de tout leur poids pour gérer la crise. Sous leur impulsion, toutes les compagnies d'eau du Canada et du Groenland sont mises à contribution pour mener une opération gigantesque. Il s'agit de fracturer la banquise le long du passage du nord-ouest et d'en charger les morceaux et icebergs sur des navires réfrigérants, les navires se pressant vers le sud en un immense convoi. Bien sûr il y a les pertes d'exploitation de cette opération de très grande envergure : les aqua-tankers laissent s'échapper la glace ; mais cela n'intéresse personne.

Le Président Morito est mort. Il laisse la bourse au bord de la faillite, mais, bien pire, un monde moribond. Le mot d'apocalypse est sur toutes les lèvres dans les pays civilisés, tandis que, dans ceux du sud, la fatalité du présent laisse place à l'attente d'un espoir.

Dans le grand nord, Inito, le demi-frère de Morito, vient d'avoir un enfant de son épouse Léa qui descend du Leo de la légende. La banquise fond et l'eau monte. C'est maintenant entre les mains d'Inito que revient la responsabilité d'être l'origine d'un nouveau monde. Vers les grands espaces du toit du monde, vers le mont Mc Kinley, il emmène sa tribu, ses troupes de caribous, de chiens, toutes les espèces qui marchent et, sur des traîneaux, des phoques et pléthore d'animaux marins. Il vivra comme ses ancêtres.

L'océan est monté et a envahi New York. Seuls ceux qui en survivront, pourront raconter ce moment terrible de l'humanité en progrès. Ceux qui en survivront !